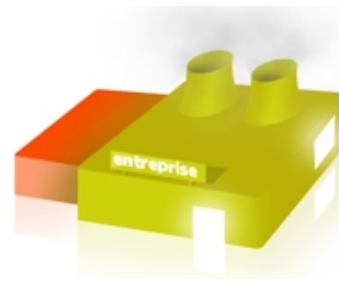


Une entreprise, son développement et son financement à chaque étape



La création de l'entreprise

Document 1

Hugo, à la fin de ses études d'ingénieur désire créer sa propre entreprise de commercialisation de jeux d'ordinateurs. Il décide de faire appel à sa famille et à ses amis, de façon à créer une SARL (société à responsabilité limitée). Il se réunit avec 3 associés (2 associés minimum à 100 maxi pour les SARL) et décident d'investir 60 000 euros (pas de capital social minimum imposé pour les SARL).

La dénomination sociale de l'entreprise est « HugoJeux ».

Le comptable d « HugoJeux » a présenté la situation financière de l'entreprise le jour de sa création le 1^{er} mars 2000

Bilan de l'entreprise « HugoJeux » au 1^{er} mars 2000.

Actif (Emplois)		Passif (Ressources)	
Actif immobilisé		Capitaux propres	
Matériels mobiliers	24 000,00	Capital	60 000,00
Actif circulant		Dettes	
Stock de marchandises	35 000,00	Dettes fournisseurs	5 000,00
Créances sur les clients	0,00		
Disponibilités (espèces en banque et caisse)	6 000,00		
Total	65 000,00	Total	65 000,00

Questions

- 1 – Qu'est ce que le bilan d'une entreprise ?
- 2 – Quelles informations trouve-t-on dans la colonne droite « passif » ?
- 3 – Quelle distinction faites-vous entre les capitaux propres et les dettes ?
- 4 – Quelle distinction faites- vous entre les emprunts et les dettes fournisseurs ?
- 5 – Quelles informations trouve-t-on dans la colonne droite « actif » ?
- 6 – Quelle distinction existe-t-il entre l'actif immobilisé et l'actif circulant ?
- 7 – Comparez les totaux des deux parties (actif et passif), Est-ce toujours le cas ?

Document 2

A la fin de l'année, le comptable de l'entreprise a établi le compte de résultat au mois de mars 2001.

Compte de résultat au 31 mars 2001

Charges	Montant	Produits	Montant
Achats de marchandises	80 300,00	Ventes de marchandises	250 900,00
Electricité	1 400,00		
Loyer	10 800,00		
Téléphone	960,00		
Impôts et taxes	1 200,00		
Charges de personnel	73 200,00		
Total des charges	167 860,00	Total des Produits	250 900,00

Questions

- 8 – Qu'à inscrit le comptable dans la partie droite du tableau ?
- 9 – Qu'à inscrit le comptable dans la partie gauche du tableau ?
- 10 – Calculez la différence entre le total des produits et le total des charges. Comment appelle-t-on ce résultat ?
- 11 – Dans quelle colonne inscrit-on ce bénéfice ? Pourquoi ?
- 12 – Si le résultat était une perte, où serait-il inscrit ? Justifiez votre réponse.
- 13 – Après avoir rappelé la formule de la valeur ajoutée. Calculez-la
- 14 – Calculez le rapport entre la VA et la production totale, puis comparez ce chiffre avec les données de l'Insee sur les services marchands. (<http://www.insee.fr/fr/ppp/sommaire/rap-serv-050705m.pdf>)
- 15 – Entre quels acteurs, la valeur ajoutée est-elle partagée ?
- 16 – Comment appelle-t-on la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise après avoir payé les salariés et l'Etat ?
- 17 – Rappelez la formule de l'excédent brut d'exploitation (EBE) puis calculez-le.
- 18 – Rappelez la formule de la marge brute (taux de marge brute) et calculez-la.
- 19 – Comparez ce résultat avec les données de l'Insee sur les services marchands.
- 20 – Le partage de la valeur ajoutée vous paraît-il favorable aux salariés ou plutôt aux apporteurs de capitaux ?
- 21 – Que pourra-t-il faire à partir de l'EBE ?



Une entreprise, son développement et son financement à chaque étape (suite)



Le financement d'un projet

Quatre ans plus tard, Hugojeux se porte très bien et cherche à développer un nouveau concept : le jeu pour senior pour entretenir et développer la mémoire.

Dans cette optique, il a besoin d'un financement, pour recruter un nouveau collaborateur et mettre au point le prototype. Il prend conseil auprès de son banquier qui lui propose plusieurs solutions :

Financement interne : à partir des ressources propres de l'entreprise

- **autofinancement** : il puise dans l'épargne brute que l'entreprise a constituée depuis sa création (partie de l'EBE non distribuée). Il permet de préserver l'indépendance de l'entreprise. Il est gratuit, mais il nécessite de faire des choix (coût d'opportunité). La constitution de l'épargne peut être cependant longue.

Financement externe : à partir d'autres ressources

- **solliciter** un emprunt à moyen et long terme auprès de sa banque, pour financer son projet de développement. Le banquier devient alors un partenaire de l'entreprise, qui peut mettre des fonds à la disposition de celle-ci, mais ceci a un coût (taux d'intérêt) et constitue une charge de remboursement.
- **augmenter** le capital social de l'entreprise en demandant aux associés ou à de nouveaux associés d'apporter des fonds supplémentaires. Cette solution est gratuite, souple mais les associés doivent pouvoir disposer de ressources à investir.
- **contacter** une entreprise de capital risque grâce à laquelle il bénéficiera de conseils et d'un financement élevé en échange d'une prise de participation minoritaire dans le capital. Ceci renforce les fonds propres de l'entreprise. Le capital risque s'adresse à des entreprises nouvelles nécessitant d'importants apports financiers et qui connaissent une croissance très forte. L'aval d'une société de capital risque est souvent une garantie de sérieux pour les banquiers qui sont plus enclins à accorder des crédits. La société de capital se rémunère grâce à la participation prise. Elle devient donc associée et participe à la prise de décision.

Le point de vue du banquier

Le capital-risque permet aux jeunes entreprises innovantes, qui démarrent leur activité et ont un potentiel de croissance, d'augmenter leurs fonds propres. Le créateur d'entreprise obtient ainsi des fonds, sans demande de garantie, à un stade de développement où il est souvent difficile d'obtenir des prêts bancaires.

L'augmentation des fonds propres consolide la structure financière de l'entreprise sans l'endetter.

Le créateur offre ainsi un gage de sécurité à ses créanciers. En effet, un banquier sera plutôt bien disposé à soutenir financièrement une entreprise ayant un bon niveau de fonds propres.

Auprès des "business angels", qui sont pour certains d'anciens chefs d'entreprises, le créateur trouve un soutien moral et financier, mais aussi des conseils d'experts dans l'organisation et la gestion quotidienne de leur affaire.

Avec le capital risque, il bénéficie d'accompagnement, de conseil et d'un puissant effet de levier financier.

Dans les régions, les Banques Populaires s'appuient sur l'expertise de Banque Populaire Création, société de capital risque du Groupe Banque Populaire. BP Création intervient, après l'amorçage, lorsque l'entreprise conquiert ses premiers clients, pour des investissements de 50 à 300 K€.

**Michel Duvallet, Naxicap Partners, Banque Populaire
Création www.naxicap.fr**

Questions

- 22 – A l'aide de la mise en situation et du petit texte, identifiez les avantages et les inconvénients de chaque solution et les remplacez dans le tableau ci-dessous ?

Solutions	Avantages	Inconvénients
Autofinancement		
Emprunt bancaire		
Augmentation de capital		
Capital risque		

